

# Livres

A PROPOS DES...

MALTRAITANCE PARENTALE

## L'origine de la violence

**C**OMMENT la souffrance passée peut-elle déconnecter un adulte de l'inconditionnelle tendresse qu'il doit dispenser à ses enfants ? Jean-Claude Snyder prolonge ici sa longue quête intime autant que littéraire d'un père qui, pourtant si attentif à tous, drôle et chaleureux, pouvait dans l'instant d'après se montrer furieux et effrayant. Durement éprouvé par l'horreur des camps de concentration nazis, il avait cru protéger ses proches en enfermant son lourd passé dans un total silence. Mais, ne réussissant pas à retrouver la voie de la compassion tant malmenée par les épreuves subies, ne les avait-il pas au contraire, à son corps défendant, exposés à leurs conséquences ? Enfant, l'auteur a vécu ses reproches et ses réprimandes avec tant de désespoir, qu'il les ressentit comme autant de rejet, de détestation et de condamnation. Si cet être tant aimé le réprouvait à ce point, avait-il encore une rai-

son d'être au monde ? De cette enfance traumatique dont il ne réussit pas à faire le deuil, il en retire une précieuse leçon qui doit pouvoir aider à comprendre les postures maltraitantes de certains parents. Et si le seul moyen pour exorciser la terreur qui leur a été imposée jadis, n'était pas d'effrayer et de faire souffrir à leur tour pour en effacer le souvenir ? Bien sûr, on est loin du comportement du père de l'auteur, qui remarque avoir suffisamment reçu de tendresse pour ne pas s'en prendre avec férocité à des innocents. L'occasion lui est néanmoins donnée de l'affirmer avec force : on aime d'autant mieux les autres, qu'on ne se sent pas haïssable ; on fait d'autant mieux face aux épreuves de l'existence qu'on peut s'appuyer sur un socle de moments heureux ; on agit d'autant mieux avec ses propres enfants qu'on a été bien traité par ses parents. Quoi qu'il fasse, un enfant doit être persuadé qu'il est

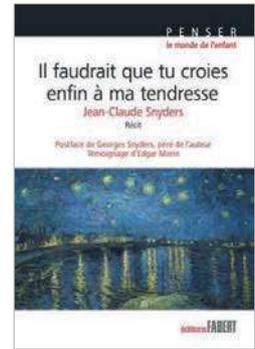
bon, digne et respectable. Ses tendances normales à l'agressivité et à l'hostilité, à la colère et à l'opposition, aux bêtises et aux transgressions ne doivent pas être réinterprétées comme une nature « mauvaise » qu'il faudrait redresser, mais gérées avec bienveillance et affection dans le but de l'aider à dompter ses pulsions. Même devenus grands et même adultes, les enfants ont besoin de s'entendre dire par leurs parents qu'ils les aiment et les estiment. Car, c'est bien du manque de tendresse et non pas son trop-plein qui pousse à faire du mal aux autres.

Jacques Trémintin

**IL FAUDRAIT QUE TU CROIES ENFIN À MA TENDRESSE,**

Jean-Claude Snyder,

Éd. Fabert, 2021, (220 p. - 19 €)



## Quand un père se déchaîne

**D**E sa prime enfance, Mohamed Bouhafsi garde de terrifiants souvenirs : des allers-retours fréquents aux urgences pour recoudre une arcade ; des cris, des gifles et des dents cassées par un père alcoolisé qui cogne sa famille ; une mère battue qui donne tout son amour à ses enfants. Les soirées se suivent et se ressemblent : des bastons silencieuses, pour ne pas faire trop de vagues. Femme ou enfants, tout le monde y passe ! Des coups de poing qui éclatent une lèvre. Des balayettes qui font chuter au sol, s'éclater sur le canapé ou rebondir contre la commode. Personne ne dit rien. Juste des voisins qui ouvriront leur porte quand l'enfant ira s'y réfugier. Sa mère n'a pas de papiers et peut être expulsée, en cas de dépôt

de plainte. Alors, au quotidien, c'est l'enfer. Après chaque épisode où elle se fait démolir, elle camoufle ses bleus et ses hématomes avec du fond de teint. Elle est devenue la meilleure maquilleuse du monde. Enfant, l'auteur se souvient avoir nourri des envies de meurtre à l'encontre de son géniteur, rêvant parfois de le planter avec un couteau. Après huit ans de coups, son persécuteur disparaît. Il réapparaît après dix-sept ans d'absence, alors que l'auteur est devenu un journaliste célèbre : sans regrets ni remords, renvoyant à sa femme la seule responsabilité de sa propre violence. Précieux témoignage d'un calvaire que peu de victimes ont l'occasion de décrire.

J. T.

**RÊVER SOUS LES COUPS,**

Mohamed Bouhafsi avec Géraldine Maillet,

Éd. Larousse, 2021, (174 p. - 15,95 €)

